

Un cas de trypanosomose (T. brucei) chez un tigre d'Asie (Panthera tigris) dans une fauverie au Togo

par M. HANDLOS,¹ B. HANDLOS,¹ K. BOKOVI²

- (1) Projet de Développement Agricole, GTZ, DRDR, B.P. 86, Sokodé, République du Togo.
- (2) Inspection Vétérinaire de la Région Centrale, B.P. 114, Sokodé, République du Togo.

Résumé

HANDLOS (M.), HANDLOS (B.), BOKOVI (K.). Un cas de trypanosomose (T. brucei) chez un tigre d'Asie (Panthera tigris) dans une fauverie au Togo. Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop., 1984, 37 (N° spécial) : 258-262

Trois mois après l'arrivée au Togo d'une tigresse venant d'un jardin zoologique d'Allemagne Fédérale, des trypanosomes de type T. brucei étaient diagnostiqués chez cet animal, gardé en fauverie. Malgré une application d'acéturate de diminazéne sous anesthésie, qui fut bien supportée par l'animal, la tigresse était morte 36 heures après le traitement.

Mots-clés : Trypanosomose - T. brucei - Tigre - Togo.

Summary

HANDLOS (M.), HANDLOS (B.), BOKOVI (K.). T. brucei trypanosomiasis : a case in an asian tiger (Panthera tigris) in cage in Togo. Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop., 1984, 37 (N° spécial) : 258-262

Three months after its arrival in Togo, trypanosomes of the type T. brucei had been found in the blood of a female tiger coming from a zoologic garden in West Germany. The tiger was kept in cage in a private parc. In spite of the application of diminazene acetate under anesthesia, the tiger died 36 hours after the treatment which the animal overcame without any side-effects.

Key words : Trypanosomiasis - T. brucei - Tiger - Togo.

I. INTRODUCTION

Depuis le début de l'année 1983, nous sommes chargés des soins des animaux dans une petite fauverie appartenant au Président de la République togolaise. Au début, cette fauverie ne possédait que deux lions (animal héraldique du Togo) ; en août 1984, un couple de tigres y était associé. Tous les animaux ont été donnés par un jardin zoologique privé d'Allemagne Fédérale. Jusqu'à ce jour, nos interventions se limitaient à un déparasitage régulier prophylactique et à un traitement contre les tiques chez les deux lions. Les médicaments choisis (Fenbendazole* comme vermifuge et Bromociclen** contre les tiques) se montraient efficaces et étaient bien tolérés par les animaux.

Deux fois au cours des 12 derniers mois, nous avons enregistré des cas d'inappétence qui se sont normalisés sans intervention de notre part. Le diagnostic n'avait pu être fait parce qu'on nous appelait, chaque fois, après la disparition des symptômes.

Le 7 novembre 1984, nous étions convoqués d'urgence à la fauverie pour le traitement d'une anorexie chez la tigresse récemment arrivée. L'animal n'avait pas mangé depuis 48 heures mais buvait encore du lait et de l'eau.

Cette tigresse avait été amenée en août 1984 d'Allemagne Fédérale pour la fauverie de Pya (Togo). Les renseignements d'origine (âge, alimentation antérieure, etc.) sont très rudimentaires : l'animal faisait partie d'un groupe de tigres entraînés dans un cirque, mais à Pya il était seul dans sa cage où il a subi tous les stress d'adaptation à un nouveau climat, au changement de nourriture et aux conditions psychologiques.

Commémoratifs

L'animal avait cessé de manger à partir du 7 novembre 1984. Nos premiers examens nous font soupçonner une indigestion au vu des symptômes typiques de l'anorexie et de la constipation, qui sont assez fréquents chez les félins carnassiers gardés en captivité, notamment chez les tigres (4). L'animal gémissait, son abdomen était tendu. Les selles étaient d'une couleur grise, pâteuses, striées de poils. Les faits ne pouvaient se vérifier qu'à distance de 2-3 mètres par manque d'un dispositif de contention.

* Panacur^R Hoechst, Frankfurt, R.F.A., 2 x 10,0 mg/kg.

** Alugan^R Hoechst, Frankfurt, R.F.A.

Un traitement symptomatique a été préconisé :

- application orale d'un régulateur de la digestion*
- combiné avec un antibiotique**,
- changement de régime : du lait au thé noir et du poisson fumé pour stimuler l'appétit.

Une poule vivante était également offerte dans l'espoir de stimuler l'appétit par l'instinct de chasse du tigre. De plus, on prétend que les plumes font l'effet d'un pansement intestinal chez les félins carnassiers (4).

Durant les 5 jours suivants, l'animal n'acceptait que deux fois de la viande mais buvait son breuvage médical. Puisque, le cinquième jour, l'état de l'animal s'aggravait visiblement - il perdait son agressivité et restait couché dans un coin ombreux de sa cage - nous avons décidé de faire une anesthésie malgré les grands risques que pose une telle intervention sous nos conditions climatologiques, dans le but d'effectuer un examen plus approfondi et d'instituer une thérapie conséquente.

L'anesthésie appliquée suivait les recommandations pour l'utilisation du "mélange de Hellabrunn" (125 mg Xylazine*** + 100 mg Kétamine**** par ml), 2,5 ml combiné avec 50 mg de Kétamine étaient injectés dans la musculature scapulo-claviculaire à l'aide d'une sarbacane***** à une distance de 3 m environ (3). Quinze minutes après l'injection, l'animal dormait si profondément que des prélèvements sanguins pouvaient être effectués à la petite veine saphène sans risque et sans autre mesure de contention. Ces prélèvements ont été analysés sur place. Nous avons déterminé l'hématocrite et, d'après la méthode WOO (technique de centrifugation hématocrite) (7), nous avons vérifié la présence de trypanosomes. Plusieurs frottis de sang ont été préparés dont l'un fut coloré à l'aide d'une méthode rapide*****. Ces frottis ont également été examinés sur place.

2. RESULTATS

A l'examen hématologique, le prélèvement de sang a révélé la présence de T. brucei. Le taux d'hématocrite de 32 p.100 nous semblait dans la norme (manquant de données sanguines normales chez les félins carnassiers et considérant qu'il n'y a

* Stullmisan^R, Fluspatwerke, Stullm, R.F.A.

** Supronal^R, Bayer, Leverkusen, R.F.A.

*** Rompun^R, - Trockensubstanz, Bayer, Leverkusen, R.F.A.

**** Vetalar^R, Parke Davis, München, R.F.A.

***** Miniject^R, Albrecht, Aulendorf, R.F.A.

***** Hemacolor^R, E. Merck, Darmstadt, R.F.A.

pas de différence significative des hématocrites chez les différentes espèces, nous sommes partis de l'hypothèse que le taux normal des chats domestiques entre 24 et 45 p.100 (moyenne 37 p.100) serait également valable pour un tigre) (1).

Le diagnostic microscopique nous a incités à entreprendre un traitement contre la trypanosomose avec l'acéturate de diminazéne* au dosage proposé par NIEMAND (8) chez les chiens, c'est-à-dire à 10,0 mg/kg de poids vif en solution à 3,5 p.100. La solution a été injectée par voie intramusculaire profonde à 3 endroits différents. Durant notre intervention, la respiration de la tigresse était régulière et profonde, aucun symptôme d'excitation n'était constaté. 5 heures après l'intervention, la tigresse se réveillait. Le lendemain matin, 14 heures après l'anesthésie, l'animal avait changé plusieurs fois d'emplacement, mais était encore en état de somnolence post-anesthésique. Jusqu'au soir du même jour, l'animal n'a rien mangé ni bu. Le lendemain matin, 36 heures après l'intervention, l'animal était mort.

3. DISCUSSION

La littérature à laquelle nous avons accès ne mentionne aucun cas de trypanosomose chez le tigre (5, 6). Nous ne possédons aucune référence sur les symptômes cliniques ou un traitement éventuel. Néanmoins, les carnivores sauvages des régions où sévissent des trypanosomoses auxquelles les carnivores domestiques sont sensibles, peuvent héberger des trypanosomes pathogènes. WECK (1914) en a trouvé chez le lion (T. indéterminé) et chez l'hyène (T. brucei, T. congolense) (2). Malheureusement, l'auteur n'indique pas s'il a observé des troubles généraux chez les animaux ou s'il s'agissait seulement d'une constatation scientifique fortuite.

Nous supposons aujourd'hui que les troubles digestifs constatés chez les lions auraient pu avoir la même origine, mais de par leur jeune âge (les lions sont arrivés à l'âge de 3 mois au Togo, la tigresse avait au moins sept ans), ils ont pu mieux supporter cette infection. Dans quelle proportion le changement des conditions d'entretien, de climat et de nourriture a-t-il favorisé le développement de la trypanosomose ; celle-ci est-elle seule responsable de la mort de l'animal ? Nous n'avons pas pu le vérifier puisque nous n'avons pas eu la possibilité de faire une autopsie pour éliminer d'autres causes éventuelles de décès.

Un point défavorable pour réaliser un diagnostic précoce et une intervention rapide et efficace fut l'absence d'un dispositif de contention, sans lequel aucun prélèvement et aucun traitement par injection ne sont possibles à moins d'envisager le risque d'une anesthésie. Bien que le fabricant de l'isométamidium** ne donne aucune indication sur l'utilisation de son produit chez les félins et bien que l'efficacité de

* Bérénil^R, Hoechst, Frankfurt, R.F.A.

** Trypamidium^R, Rhône Poulenc, France.

cette molécule contre T. brucei soit mise en question (5), nous avons pensé à son emploi éventuel chez les deux lions restants pour éviter au moins une infection avec T. vivax et T. congolense, les deux types de trypanosomes les plus fréquents au Togo.

REMERCIEMENTS

Nous remercions le docteur MAWUENA, entomologiste au Centre de Recherche et d'Élevage, Avetonou, Togo, pour la détermination des types de trypanosomes et pour la fourniture de certaines informations concernant la trypanosomose chez les félins.

Resumen

HANDLOS (M.), HANDLOS (B.), BOKOVI (K.). Un caso de tripanosomosis (T. brucei) en un tigre de Asia (Panthera tigris) en cautividad en Togo. Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop., 1984, 37 (N° spécial) : 258-262

Se observaron tripanosomos del tipo T. brucei en un tigre hembra en cautividad, proviniendo de un parque zoológico de Alemania federal, tres meses después de su llegada a Togo. A pesar de una aplicación de aceturato de diminazene administrado después de una anestesia bien soportada, el tigre hembra murió 36 horas después del tratamiento.

Palabras claves : Tripanosomosis - T. brucei - Tigre - Togo.

Bibliographie

1. COLES (E.H.). Le laboratoire en clinique vétérinaire. Paris, Vigot, 1979.
2. CURASSON (G.). Traité de protozoologie vétérinaire et comparée. Tome I, 1943. p. 244, 264 et 276.
3. FAGOT (G.), CLERY (P.), PASCAL (D.). Anesthésie en parc zoologique. Quelques essais. Anim. Compagnie 1982, 17 (6) : 583-589.
4. KLOS (H.G.), LANG (E.M.). Zootierkrankheiten. Berlin, Hamburg, Paul-Parey - Verlag, 1976.
5. THE MERCK VETERINARY MANUAL. 5th ed., Rahway, U.S.A., Merck & Co Inc., 1979.
6. MITSCHERLICH (E.), WEGENER (K.). Tropische Tierseuchen und ihre Bekämpfung. Berlin, Hamburg, Paul-Parey - Verlag, 1979. P. 61-125.
7. MURRAY (M.), TRAIL (J.C.M.), TURNER (D.A.), WISSOCQ (Y.). Productivité animale et trypanotolérance. Manuel de Formation. Addis-Abéba, ILCA, 1983.
8. NIEMAND (H.G.). Praktikum der Hundeklinik. Berlin, Hamburg, Paul-Parey - Verlag, 1974.